

# MESSAGE

Bulletin de l'Association des  
Déportés et Familles de Disparus  
du Camp de Concentration de

**FLOSSENBÜRG et**  
**KOMMANDOS**



**Samedi 27 septembre 1997.**  
**Cérémonie à la stèle de**  
**la Déportation au fort du Hâ**  
**Le Président DENIER et**  
**Mme Elisabeth GRESSIER (fille de**  
**Janine CHAUMEL et petite-fille**  
**de notre camarade LACOSTE (9907),**  
**disparu à Flossenbürg), accompa-**  
**gnés de M. CUSSON et L. MARTIN pas-**  
**sent en revue le détachement du**  
**57° R.I. qui rend les honneurs.**

# A tous nos lecteurs et à leurs familles, nos vœux fidèles et chaleureux pour 1998

## MESSAGE

Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de  
Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et  
Kommandos

### ADMINISTRATION

15 rue Richelieu  
75001 PARIS  
Tel : 01 42 96 34 22  
CCP 2153-53K PARIS

#### Directeur de la Publication

Robert DENERI

### COMITÉ DE RÉDACTION

Robert DENERI                  Pierre Eudes  
Georges GUILLEMIN          François PERROT

Conception maquette et réalisation :

A. MUREAU – B. MALAHEL

Impression : Imprimerie ARGÉ PLUS  
Chatillon

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Daniel BLONDEL - Le Déporté  
Les Reportages d'Actualités  
Photographiques Parisiennes  
Archives Américaines  
Roger CAILLÉ  
Janine CHAUMEL  
Jean VALET

*Tous droits réservés*

***Nous remercions les camarades qui ont  
prêté des photos personnelles.***

## Le convoi des tatoués

***Complément à l'histoire du "Convoi des Tatoués", parti le 27 avril 1944 de Compiègne.  
D'après le témoignage de Jacques Altmann, déporté à Auschwitz – affecté au Canada\*.***

**J**acques Adolphe Altmann, né le 3 mars 1923 à Nancy, israélite, est arrêté, interné à Drancy, puis expédié à Birkenau par le convoi N° 68 du 10 février 1944. A Birkenau, il est affecté au "Canada" où il peut lire sur un tableau le détail des arrivées de convois et en déduire la destination. Il apprend ainsi l'arrivée d'un convoi de *Résistants* Français en provenance de Compiègne qui, contrairement aux convois de juifs, ne doit pas être soumis à l'épreuve de la sélection. Le convoi avait été effectivement et officiellement dirigé vers Birkenau, mais avant même son arrivée, un contre-ordre était parvenu prévoyant déjà son envoi à Buchenwald. Ceci s'était bien traduit par le fait que les bagages des déportés, rassemblés dans un wagon, avaient été transportés dans un autre pour accompagner le convoi lors de son transfert vers Buchenwald, au lieu d'être immédiatement ouverts et triés comme c'était le cas pour les transports de juifs destinés à la chambre à gaz. Jacques Altmann confirme que les ordres avaient été donnés de faire passer, pour enregistrement, les déportés par le *Canada*, sans sélection, et de les rassembler dans le hangar où ils demeurèrent quelques nuits avant d'être transférés dans des blocks du camp proprement dit, et plus tard, à Buchenwald.

Merci à Jacques Altmann d'avoir confié ses souvenirs à Henri Lerognon et à Robert Deneri et d'avoir autorisé leurs publications dans "Message".

\* *Le "Canada", surnom donné par les détenus d'Auschwitz et de Birkenau aux baraques de dépôt où étaient rassemblés tous les bagages et les biens confisqués à l'arrivée des convois.*

## SOMMAIRE

Le convoi des tatoués.....	p 2	Signature de la Convention	
Éditorial.....	p 3	à Flossenbürg le 19 juillet 1997.....	p 14-15
La rose de Lidice .....	p 4	Kommando 2004 .....	p 16-19
Compte-rendu de l'Assemblée Générale .....	p 5-8	Fondation pour la Mémoire de la Déportation .....	p 19
Homélie du Père Beschet (à Bordeaux le 28 septembre 1997) .....	p 8	Cérémonie à l'Arc de Triomphe le 11 octobre 1997.....	p 20-21
Le pèlerinage de 1997 en images .....	p 9-10	Carnet.....	p 22
Nos jeunes pèlerins nous écrivent.....	p 11	Cassettes sur les pèlerinages.....	p 23
Le souvenir de Paul Denis .....	p 11	Communication sur le Pèlerinage 1998.....	p 23
Cérémonie au Père-Lachaise le 23 avril 1997 .....	p 12-13	Bulletin de participation au pèlerinage 1998 .....	p 24

Une année s'est écoulée depuis qu'Henri LEROGNON, surchargé par ses diverses fonctions, a choisi de se consacrer presque totalement à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et en particulier à l'A.F.M.D.. Cette œuvre de longue haleine consiste à piloter la mise sur pied d'une structure destinée à accueillir ceux qui seront chargés de véhiculer vers les générations montantes non pas une vision stéréotypée et médiatique de ce que les "autres" croient savoir de la Déportation, mais plutôt des informations concernant ce que nous, les survivants, pouvons rapporter et commenter avec force mais sans prétention sur ce que fut chaque épisode de notre vie avant, pendant et après notre déportation. Cette chaîne de témoins et de descendants de témoins est difficile à tisser, mais nous sommes certains qu'Henri accomplira cette tâche avec la compétence et l'acharnement que nous lui connaissons.

Il nous a laissé le soin de faire tourner une Association bien huilée dans laquelle, en bon chef, il avait mis en place une équipe ayant les aptitudes et les relations voulues pour assurer pratiquement au pied levé son remplacement.

Alors, chers amis lecteurs, sachez que, au cours de cette année 1997, il n'y a eu, dans le fonctionnement de notre bureau d'association, que des changements mineurs, tous destinés à préparer l'avenir.

Deux événements marquants ont eu lieu à l'extérieur de nos activités classiques.

L'un vous touche directement : c'est la signature avec la Mairie de FLOSSENBÜRG d'une convention devant permettre la coordination de nos efforts de Mémoire. Nous souhaitons tous, en effet, que nos pèlerins (nous-mêmes aujourd'hui, nos enfants demain) trouvent un camp mieux aménagé et surtout plus ressemblant à ce qu'il était lorsque nous y avions nos vingt ans. Nous voudrions aussi qu'un bureau d'information -musée- bibliothèque, peu importe le nom qu'on lui donnera, informe le public et mette sous ses yeux des témoignages : récits, croquis, photos etc ... La mairie de FLOSSENBÜRG s'est engagée dans cette voie et nous avons accepté de fournir des copies de documents que nous pourrions détenir et qui auraient leur place dans cette salle du Souvenir. Réciproquement, la mairie nous fournira tout document qu'elle découvrirait et dont nous n'aurions pas encore eu connaissance. Michel CLISSON avait commencé la mise en route de ce projet lors des divers voyages qu'il a effectués pour préparer les pèlerinages et Henri LERO-

GNON avait à l'époque donné son accord sur les grandes lignes du projet. C'est donc assez illogiquement que m'incomba la tâche de représenter l'Association à la cérémonie de signature de cette convention, cérémonie fixée au 19 juillet dernier à FLOSSENBÜRG et de cosigner avec le maire les deux exemplaires du document final ainsi que le livre d'or de la Mairie. Les déportés français présents ont apposé leur signature sous les nôtres.

Un comité dans lequel Michel CLISSON représentera le conseil d'administration de notre Association suivra les travaux prévus dans la convention.

Le second événement marquant touche tout le monde ancien combattant. Sous le Gouvernement précédent nous avions la fierté d'avoir à notre tête un Ministre dépendant directement du Premier Ministre. Dorénavant nous n'avons plus qu'un Secrétaire d'Etat dépendant du Ministre de la Défense. Si ce n'est une marque de mépris, c'est au moins le signe d'un moindre intérêt porté par le nouveau Gouvernement qui a cependant mis à la tête de ce Secrétariat un homme, Monsieur MASSERET, qui, aux dires de ceux qui le connaissent, est compétent et rempli de bonnes intentions à notre égard.

Son projet de budget pour 1998 (en valeur absolue, le 11<sup>e</sup> de tout le Gouvernement) est en baisse de 3,5 % par rapport à celui de 1997 et ne pourra donc satisfaire les demandes faites par nos associations, en particulier en faveur des veuves de nos camarades.

Jusqu'à ce jour, nous sommes régulièrement informés par les services du Secrétariat d'Etat et connaissons les grands axes des 40 travaux que M. MASSERET envisage d'étudier en 1998. Quand on sait que 75 % de ce budget prévisionnel de 26 milliards sont absorbés par les "droits à réparation" (invalides des différents conflits, victimes d'attentats, etc.) et 5 % par les coûts de fonctionnement,

on voit qu'il ne reste plus que 20 % -soit un peu plus de 5 milliards- pour mener les 40 actions qui visent avant tout à faciliter les relations des administrés avec les services et à promouvoir les moyens nécessaires à la Mémoire. Faute d'avoir des repères dans les budgets précédents, il est difficile de juger de l'importance des moyens mis ainsi à la disposition de notre autorité de tutelle. Mais avec 5 milliards on peut déjà réaliser bon nombre de projets !!!

Vous trouverez dans ce "MESSAGE" les comptes rendus des diverses activités de l'Association et des membres du conseil. Un grand merci à tous ceux qui se dévouent discrètement pour être présents là où l'on a besoin d'eux ; Je ne les citerai pas mais ils se reconnaîtront. Permettez-moi seulement de faire une exception en faveur de Monsieur et Madame CHAUMEL, informés très tardivement que la première localisation retenue pour la tenue de l'assemblée générale 1997 ne présentant pas de garanties suffisantes dans divers domaines, nos amis bordelais ont alors magnifiquement pris le relais et ont mis sur pied un programme d'assemblée générale dont le grand succès vous est relaté dans ce bulletin.

Cette année se termine dans un climat général qui nous inquiète : difficultés pour nos jeunes à trouver un emploi -insécurité grandissante dans

les banlieues et maintenant dans les villes- apparition d'un phénomène de vandalisme de groupe encore mal expliqué où l'on voit de tous jeunes gens casser "pour s'amuser"- et d'une façon générale érosion de toutes les notions de valeur qui ont fait la force de notre pays et sa gloire, et notre fierté d'être Français.

Puisse l'année qui commence voir notre pays sortir enfin du tunnel et redresser courageusement la tête comme il l'a fait (avec notre modeste participation) après la seconde guerre mondiale.

A vous tous, j'adresse des vœux de bonne année en formulant des souhaits tout particuliers à l'intention de ceux qui sont malades et de tous ceux qui sont inquiets pour l'état de santé de leurs proches.

Robert DENERI  
45623



# La rose de Lidice

**L**idice était, et est, un village de la grande banlieue nord de PRAGUE, près de KLADNO. Le village d'avant-guerre a été complètement détruit en 1942, suite à l'attentat dirigé contre HEYDRICH, gauleiter de Tchécoslovaquie.

Les hommes ont été fusillés, les femmes déportées et les enfants placés dans des familles en Allemagne Nazie pour être "éduqués".

Depuis 1945, un nouveau village a été construit sur le plateau, à environ 2 km de l'ancien LIDICE. Cet endroit se visite. Dans le musée, dominant le site, il y a les photos du village disparu, celles des victimes.

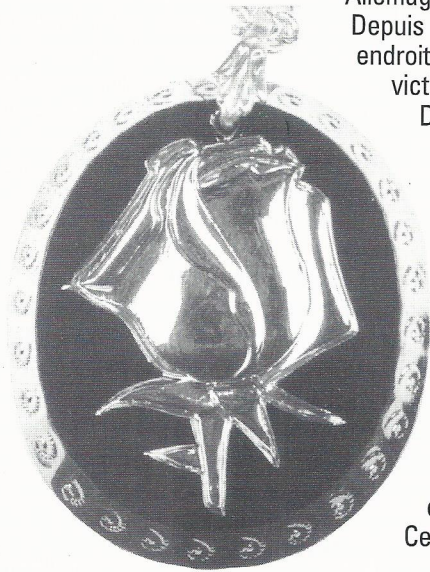
De LIDICE détruit on voit le vieux cimetière, les fondations de l'école, de l'église, de la ferme où les hommes ont été enfermés, et l'enclos de la fosse commune, dominé par une grande croix. Sur le plateau, entre la plate-forme du musée et le village actuel, un monument en arc d'ellipse a été construit.

Il est constitué d'un mur bas, sur lequel sont placées les armes des villes ou des villages les plus marqués de chacun des pays touchés par la guerre 1939/1945, un blason par nation : pour la FRANCE, c'est celui d'ORADOUR SUR GLANE qui a été choisi. Le monument est situé dans une aire de recueillement incorporée au site, au milieu de la roseraie composée de plants de rosiers provenant de chaque pays représenté.

C'est la roseraie de la RECONCILIATION, de la PAIX, de l'ENTRE-AIDE entre les peuples, de l'AMITIE... Elle est internationale.

Il n'y a pas de création de rosier propre à LIDICE, mais la création de la ROSE DE LIDICE, fleur stylisée, dessinée ou gravée, œuvre d'un artiste Tchèque, symbole représentant tout ce qu'exprime la ROSERAIE, tout en un, l'expression pour chacun du message. Cette rose est chère au cœur de nos amis Tchèques dont ceux de HRADISTKO

Jean KUNTZ  
6862



## AVIS DE RECHERCHE

### Qui a connu Rémi BONNOT ?

Né à Mulhouse le 19 octobre 1921. Dernier domicile : 40 bis rue de Saint Germain à Evreux.

Chargé de mission de 3<sup>ème</sup> classe au BCRA, arrêté le 24 mai 1944, présent à Compiègne le 2 juillet 1944, déporté à Hersbruck (Kommando de Flossenbürg) où il est décédé le 23 décembre 1944.

*Prière de transmettre tous renseignements au*  
**Général GUY DUMOULIN** – Route de Marcilly - 69380 LISSIEN

## Cotisations 1998

Rappel des montants :

**300 F** Déportés    • • •    **150 F** Familles et Sympathisants    • • •    **50 F** Jeunes

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

..... Tel : .....

Montant de ma cotisation :     300 F (Déportés)     150 F (Familles et sympathisants)     50 F (Jeunes)

Je règle par :     Chèque Bancaire à l'ordre de l'Association de Flossenbürg et Kommandos

CCP    2153-53K PARIS

*Retournez ce coupon accompagné de votre règlement à :*  
L'Association de Flossenbürg et Kommandos - 15 rue de Richelieu - 75001 PARIS

**N'attendez pas le rappel ! Cotisez, pour nous aider à faire vivre l'Association**

# L'Assemblée Générale

par Aimé MEIS

(27 au 29 Septembre 1997 à Bordeaux)

## Un peu d'histoire de Bordeaux par J. et M. CHAUMEL

**B**urdigala à l'époque romaine, importait son vin de Grèce et d'Italie. Mécontents de cette importation les habitants (vers l'an 40-60 de notre ère) ramenèrent des côtes de l'Adriatique des plants de la vigne "Biturica". La cité et ses alentours se couvrirent de vignes, c'est ainsi qu'est née la richesse et la gloire de Bordeaux.

*En parcourant les dernières décennies de l'histoire de la ville, on relève :*

**Débâcle de 1940.** Installation du gouvernement en fuite. Passation de pouvoir de Paul Reynaud au Maréchal Pétain. Les parlementaires refusant la défaite choisissent de gagner le Maroc à bord du paquebot Massilia. Le Général de Gaulle, alors Secrétaire d'Etat à la guerre, s'envole pour Londres le 17 juin.

**Occupation de la ville par les troupes allemandes.** Construction d'une base sous-marine dont la présence entraînera de nombreux bombardements alliés. "Au mois de décembre 1942, grâce à des renseignements fournis par la Résistance bordelaise, la Royal Navy lança une attaque audacieuse contre des navires ennemis ancrés dans le port de Bordeaux. Un commando anglais, transporté par sous-marin au large de l'estuaire de la Gironde, parvint à bord de kayaks, à remonter la Garonne, et déjouant la surveillance allemande, réussit à détruire à Bassens et à Bordeaux, cinq gros cargos. (Cet épisode a fait l'objet du film "Commando sur la Gironde".)

**La résistance** s'organise peu à peu. Elle sera marquée par de tragiques événements

**"Le 14 juillet 1944,** dans la région de Saucats (à 10 km de Bordeaux, dans la lande girondine) 13 jeunes résistants de l'O.R.A (Organisation de Résistance de l'Armée) occupaient une ferme isolée dite "la ferme de Richemont". C'étaient des élèves ou anciens élèves du Lycée Michel Montaigne de Bordeaux. A la suite d'une dénonciation, 60 soldats allemands assistés de miliciens encerclèrent la ferme. Après trois heures de combat, celle-ci fut détruite au canon (à l'aide d'une pièce provenant du parc d'artillerie du château de Montesquieu), et les survivants furent sauvagement achevés par les miliciens. En fouillant les ruines de la ferme, les Allemands trouvèrent gravée sur une pierre, la devise d'Henri de Bournazel : Mon âme est à DIEU, mon corps à la FRANCE, mon honneur est à moi."

On a dénombré à Bordeaux 248 résistants fusillés, 1 061 déportés dont 545 ne sont pas revenus.

**Défaite des Allemands.** Ils quittent la ville sans coup férir et sabordent leur flotte dans le fleuve. "Dans la perspective d'un départ rapide, les Allemands avaient mis au point un plan de destruction du port, du Pont de Pierre (seul moyen de franchir la Garonne par la route à ce moment là) et du pont de chemin de fer, afin de couper la ville de ses moyens de communication. Le dis-

positif de destruction était en place depuis longtemps et pouvait être rapidement utilisé. Les explosifs et détonateurs étaient stockés dans un blockhaus situé quai des Chartrons et gardé en permanence.

L'Adjudant artificier Hans Stalschmitt qui commandait les différents dépôts de munitions de la région possédait les clés du blockhaus.

**Le 13 août 1944,** il demanda à un docker français de le mettre en rapport avec la Résistance bordelaise car "il voulait empêcher la destruction du port". Il se déclarait "anti-nazi et estimait que cette destruction non justifiée du point de vue militaire, constituerait un crime".

Le contact fût établi, mais vu l'urgence d'agir, une certaine incrédulité de la part de la Résistance, et la difficulté de réunir rapidement un commando pour cette opération, Stalschmitt décida d'agir seul. Le 22 août, il renvoya les sentinelles placées sous ses ordres, pénétra dans le blockhaus, et amorça la mise à feu. Il se sauva à bicyclette jusqu'au jardin public et à 22 h 30, une formidable explosion annonçait que la charge d'explosifs avait sauté.

Le port et les ponts ne seront pas détruits. Stalschmitt se réfugia chez des résistants bordelais qui l'hébergèrent jusqu'à la Libération.

Cet épisode a abusé les Allemands qui ont cru que c'était la Résistance qui avait réussi cet exploit. Une grande partie des maquis environnants faisaient route vers Bordeaux qui fût libérée le 28 août 1944.

En 1994, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Bordeaux, Stalschmitt a été honoré et reçu à la Mairie de Bordeaux par Jacques Chaban-Delmas.

**Le 17 septembre 1944,** le Général de Gaulle rétablit l'autorité de l'Etat à Bordeaux.

*(Nous avons puisé dans l'ouvrage de Dominique Lormier "Bordeaux pendant l'occupation" la matière de ce résumé).*

**Devant la plaque commémorative du Fort du Hâ, la sonnerie «Aux Morts» du 57<sup>e</sup> R.I.**



## Le déroulement de l'Assemblée Générale

### Au soleil de Bordeaux !

Ce fût une vraie fête, rien n'y manquait : plaisir des retrouvailles, atmosphère heureuse avec ses moments d'émotion recueillie et de ferveur patriotique. De tout cela nous sommes redevables à Janine et Maurice CHAUMEL : une organisation technique impeccable, des rencontres et des manifestations protocolaires bien préparées mais aussi un programme gastronomique et touristique du meilleur goût que les participants ont tous apprécié. Que nos amis CHAUMEL soient remerciés et applaudis une fois de plus chaleureusement.

La traditionnelle tombola, due au savoir-faire des époux MEIS, a connu aussi son habituel succès d'allégresse et de bonne humeur mais aussi a rencontré la satisfaction intéressée de notre trésorier. Encore bravo !

Ajoutons à ce palmarès une mention particulière pour Madame CHASTRE (veuve de notre camarade disparu à Flossenbürg) et pour ses enfants qui ont participé avec tant d'efficacité à la bonne réussite de cette Assemblée Générale.

G.G.

### Samedi 27 septembre

#### ► Allocution du Président

Le Président Robert Deneri, en ouvrant la séance, félicite les époux Chaumel d'avoir "au pied levé" accepté d'organiser cette assemblée à Bordeaux. Il remercie de leur présence les 65 camarades et familles fidèles à nos réunions annuelles. Il regrette l'absence de ceux qui pour des raisons de santé ou pour causes diverses n'ont pu se joindre à nous.

En citant le nom de ceux qui nous ont quittés pour toujours, il demande à l'assistance de bien vouloir respecter une minute de silence en leur souvenir.

Il rappelle la raison du changement de président et au nom de tous exprime à Lerognon tous nos remerciements et toute notre gratitude pour les

années passées au service de l'Association, pendant lesquelles il a su créer un dynamisme et une chaude camaraderie entre tous ses membres.

Henri Lerognon a été nommé Président d'Honneur par le comité en décembre 1996.

Robert Déneri souligne le caractère provisoire de sa propre fonction actuelle et souhaite que des dispositions soient prises pour préparer l'avenir. Actuellement les rouages de l'Association fonctionnent bien. Chaque élément du bureau ou du Comité réglant les problèmes de manière satisfaisante avec l'assistance de la secrétaire, dont tous apprécient les grandes qualités professionnelles.

Par l'accord signé avec le Maire de Flossenbürg, Monsieur Werner, le 19 juillet 1997, en vue de la création d'un espace d'information dans le bâtiment administratif de la Kommandantur, l'Association devient le partenaire privilégié du Mémorial du camp. Tous les documents sur le camp, et principalement le film vidéo et les 12 cassettes réalisées par notre camarade Clisson, figureront dans la partie française du Musée. Clisson apporte également la version allemande de son film. D'autres versions sont attendues (polonaise et italienne)

#### ► Rapport d'activité du secrétaire général

Louis Martin précise qu'à la suite de l'élection de Robert Deneri à la présidence, il a été nommé secrétaire général. Ces modifications à la tête de l'Association ont été signalées auprès des instances officielles et des institutions financières concernées, pour régularisation des signatures. Il signale que pour toutes les associations "Loi 1901", comme la nôtre, une nouvelle réglementation est en cours.

Martin a assisté aux Invalides à une réunion des responsables d'Associations d'Anciens Combattants en présence du nouveau secrétaire d'Etat dont l'action se traduira dans la transparence par les termes "réparation, solidarité et mémoire". Monsieur Masseret était auparavant collaborateur du ministre J. Laurain et à ce titre il est déjà au courant des affaires des anciens combattants. Les effectifs de l'Association sont actuellement les suivants : 240 adhérents dont 91 déportés, 141 familles, 8 sympathisants. Lors de notre réunion à Lyon en 1994, nous étions 113 déportés, 111 familles et 6 sympathisants pour 230 cotisants. Notre camp est toujours méconnu de certains éditeurs (comme le Petit Robert et Hachette) dont les dictionnaires sont muets sur notre compte, nous interviendrons à nouveau.

#### ► Rapport financier du Trésorier

Maurice Chaumel explicite dans le détail les comptes de trésorerie. Ceux-ci sont en déficit en raison des tirages exceptionnels de "Message". C'est la deuxième année que nous avons un déficit important pour la même cause. Des restrictions sont nécessaires.

*Dans l'enceinte du Fort,  
Aimé MEIS notre  
porte-drapeau  
en tête du défilé.*



<b>Recettes</b>	<b>238 679 F.</b>
<b>Dépenses</b>	<b>299 035 F.</b>
<b>Déficit</b>	<b>- 60 356 F.</b>
<b>Notre bilan fin 1996 se monte à</b>	<b>199 404 F.</b>

#### ► Rapport du Commissaire aux Comptes

Aimé Meis souligne qu'ayant procédé aux vérifications des recettes et dépenses et des écritures comptables, il confirme que les comptes sont réguliers et que rien ne s'oppose à leur approbation.

Le Président souligne que nos cotisations n'ont pas changé depuis un certain temps. Il propose pour pallier en partie le déficit de les relever comme suit :

<b>Déportés</b>	<b>300 F.</b>
<b>Familles et sympathisants</b>	<b>150 F.</b>
<b>Jeunes de moins de 25 ans</b>	<b>50 F.</b>

Les rapports mis aux voix sont approuvés à l'unanimité de l'Assemblée.

#### ► Renouvellement d'administrateurs

Les administrateurs sortants : Beschet, Bommelaer, Eudes, Guérin, Guillemin, Mme Mathieu, Meis, sont réélus.

Hoppenot pour raisons personnelles ne fait plus acte de candidature, M. Mianney accepte de le remplacer. Sa nomination est approuvée à l'unanimité.

#### ► Prochaine Assemblée

Le Président souhaite qu'elle se déroule en province. Monsieur Mianney veut bien organiser celle-ci en Picardie.

#### ► Message

Guillemin sollicite à nouveau l'envoi de récits, anecdotes, documents susceptibles d'étoffer notre journal. La demande de certains qui désiraient deux "Messages" par an ne peut être satisfaite pour des raisons budgétaires. Par contre, il est peut être possible de diffuser un "mini Message" sous forme de flash. Ceci est à l'étude (coût d'édition et de diffusion).

#### ► Le pèlerinage 1997

Clisson confirme que notre passage au camp a fait l'objet d'un long article dans la presse régionale, avec photos, relatant la signature de la Convention entre notre Président et le Maire de Flossenbürg. Il est certain que la persévérance de l'Association en venant chaque année honorer la mémoire de nos camarades porte aujourd'hui ses fruits.

La réception à Cham a été bien meilleure que l'année précédente. Le Maire s'est excusé du "quiproquo" qui avait eu lieu. Une proposition a été faite : obtenir si possible une rencontre entre une classe d'élèves et les déportés. Même suggestion envisagée avec le Maire d'Hersbrück très intéressé par le sujet.



Clisson demande aux adhérents désireux d'acheter les cassettes de bien vouloir se faire connaître (les 10 cassettes sont devenues 12 et le prix de 150 F. + frais de port est porté à 200 F. + frais de port).

#### ► Le pèlerinage 1998

Nous partirons sur les mêmes bases qu'en 1997 c'est à dire que deux itinéraires seront proposés. S'il n'y a pas assez de pèlerins pour le grand circuit celui-ci serait annulé.

#### ► La Fondation pour la mémoire de la Déportation

Notre président d'Honneur Henri Lerognon fait un exposé sur le rôle, le fonctionnement de la Fondation et l'action personnelle qu'il a au sein de celle-ci.

La Fondation est nécessairement en liaison avec les associations, les travaux actuels requièrent toutes les bonnes volontés pour apporter le matériel nécessaire à la création de la vidéothèque et de la bibliothèque.

M. Masseret, le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants semble favorable. Il a promis l'amélioration du Mémorial de l'Île de la Cité.

L'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD), confirme son développement. Elle compte actuellement 1 300 adhérents. Pour son implantation et sa représentation dans tout le territoire, elle fait appel aux bonnes volontés.

*Les membres de l'association participent à la cérémonie sur l'esplanade, face au monument commémoratif (au fond les bâtiments de l'École de la Magistrature).*

*Le dépôt de gerbe (Mme E. GRESSIER, M. CLISSON, L. MARTIN, R. DENERI)*





**Dépôt de gerbe au monument aux Morts des Forces Françaises Libres par Mme MOREL-DUVAL, dont l'époux, décédé, combattit dans la France Libre.**

#### ► Le lycée Poutrain

Lerognon représentant notre association au sein du conseil d'administration de ce lycée indique que celui-ci s'est jumelé avec le collège d'enseignement général et professionnel de Victoriaville au Québec. Des élèves ont fait un stage de quatre semaines dans une entreprise québécoise. Les résultats scolaires ont été bons. La rentrée scolaire s'est effectuée dans de bonnes conditions, l'internat a fait le plein avec 110 internes.

#### ► Les cérémonies officielles des 27 et 28 septembre

Après une halte au monument aux morts des Forces Françaises Libres, une prise d'armes impressionnante s'est déroulée dans l'enceinte de l'ancien Fort du Hä aujourd'hui rasé et où il reste deux tours sur lesquelles s'élève le monument de la Déportation. En faisant mémoire de ceux qui furent enfermés dans ce fort, une pensée spéciale s'adresse à Madame Chaumel. C'est dans cette enceinte que son père fut prisonnier avant de disparaître au camp de Flossenbürg. C'est également ici que notre camarade Betty Pitrou fut incarcérée avant de se retrouver au Kommando d'Holleischen où trois déportées devaient être arrêtées pour sabotage et pendues à Flossenbürg. Une réception officielle à la Mairie clôtura cette

matinée.

Le lendemain, une messe s'est déroulée à la Cathédrale Saint-André concélébrée par le Père Paul Beschet puis les participants se rassemblent devant le monument aux morts de la ville en présence des autorités, une gerbe est déposée.

**Aimé Meis  
6642**



**La réception officielle dans le grand salon d'honneur de la mairie de Bordeaux.**

### **Extrait de l'Homélie prononcée par le Père Paul Beschet (28907) en la Cathédrale Saint-André de Bordeaux le 28 septembre 1997**

**N**ous voulons ensemble faire mémoire de tous nos camarades déportés. Plusieurs milliers des notres, hommes, femmes sont morts épuisés, abattus, pendus ou exécutés, un à un ou en masse, au camp de Flossenbürg ou dans l'un ou l'autre des 90 Kommandos qui en dépendaient, en Saxe, en Bavière et en Bohême. Beaucoup ont connu ces chemins de mort avant de succomber à l'aube de la Libération des Camps Nazis. Nous faisons mémoire de toutes les victimes de la Déportation nazie venue de tant de nations, résistants, opposants au nazisme, raciaux, sans patrie... et tous ces enfants innocents. Souvenez-vous : tout cela s'est passé en plein cœur de notre 20ème siècle, au cœur de notre Europe !

Faire mémoire, ce n'est pas seulement empêcher l'oubli au sein des générations suivantes, et parmi les jeunes. C'est transmettre, partager un message pour aujourd'hui. La fidélité à nos morts nous y invite.

Un message à transmettre, je vous le suggère avec modestie, ce matin. Est-il possible, en effet, d'évoquer en quelques mots l'indicible, notre expérience de la déportation à laquelle par chance nous avons survécus ? En tout cas nous en sommes revenus avec une conviction forte : "respecter et promouvoir la dignité de l'homme en tout homme".

Un être humain, c'est l'homme, quel qu'il soit, selon son âge, son sexe, la couleur de sa peau, sa culture, ses croyances. Nous en avons la conviction simplement parce que nous avons été témoins des ravages, des massacres inspirés par le mépris de l'homme envers nos frères humains et nous avons vu de nos yeux ce que cela pouvait donner aussi bien du

côté des victimes que du côté des bourreaux. Quel gâchis !... Alors que l'homme est le chemin de la société pour la fraternité, le chemin de Dieu pour y découvrir son image présente en notre histoire... ! Au cœur de cette expérience s'est allumée une flamme, celle de la vie donnée par amour pour le service de l'homme et pour la paix. Sous le poids d'une grande misère nous avons découvert la fragile mais lumineuse beauté de la tendresse et du respect, à travers de simples gestes, des regards rencontrés entre compagnons... En ravivant cette mémoire ne retrouvons-nous pas aussi cette source de vie au cœur de notre humanité, source jaillissante mais trop souvent cachée, cette force de l'Esprit au cœur de notre conscience de baptisés !

Un effort de mémoire comme celui que nous accomplissons ce matin, comme au cours de nos pèlerinages, nous invite à discerner dans les gestes les plus simples, le chemin de l'amour du prochain, qui est le chemin de l'amour de Dieu. Voilà l'un des sens que l'on peut donner aussi à ce geste du verre d'eau fraîche qui ne restera pas sans récompense selon ce qui est dit dans l'évangile de Marc.

"Invitons-nous les uns les autres, invitons nos jeunes à dépasser les frontières en prenant le chemin de l'amour où Dieu nous accueille pour servir la justice et la paix pour tous les hommes."

Telle est la Loi du Seigneur, loi d'amour, joie pour le cœur. "La loi du Seigneur est parfaite, elle nous guide sur le juste chemin..." Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs tandis que nous faisons mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour que leur prières soient libres de servir et d'aimer.



# Le pèlerinage 1997 en images

## Flossenbürg



*Le groupe de pèlerins devant la chapelle.*



*La messe concélébrée par le Père Beschet et le Père Kaufman.*



*Après le dépôt de gerbe par Suzon Mondaney et Robert Deneri... la minute de silence devant le monument aux Français.*



*Dans la vallée de la Mort, la cérémonie du dépôt de gerbe.*



*Des souvenirs ... toujours ...*

**Cham  
Hersbrück**

*Le groupe de pèlerins  
au cimetière de Cham,  
devant le monument  
commémoratif.*



*La plaque du souvenir, apposée  
au-dessus de la porte condamnant  
l'entrée du souterrain d'Hersbrück*



*Les pèlerins écoutent les explications de Roger Caillé à Hersbrück.*



*Au cimetière de Cham, le Père Beschet, des collégiens  
Allemands et des jeunes Français du groupe.*



*M. Frantz Gleixner, Directeur des études du Neustadter  
Gymnasium et professeur de français parle à ses  
élèves et aux jeunes Français*

# Nos jeunes pèlerins nous écrivent...

## Pèlerinage de Flossenbürg

Nous tenons à vous remercier pour ces quelques jours inoubliables passés en votre compagnie pendant lesquelles nous avons pris conscience des souffrances que vous avez vécues.

Les rapports entre les différentes générations ont été enrichissants et, les témoignages, à la fois durs et émouvants, nous ont beaucoup touchés ; Ils nous permettront ainsi de transmettre le souvenir. Aussi, il est important de préserver les sites et rendre hommage à ceux qui se sont battus pour la liberté, pour la France, pour nous, afin que la flamme du souvenir ne s'éteigne jamais. Ce qui nous a le plus frappés, c'est votre courage pour revenir sur les lieux de vos souffrances. Nos yeux ont versé des larmes en écoutant le récit de vos expériences, le Chant des Marais et aussi la sonnerie "aux Morts".

Notre mission consiste, en liaison avec la jeunesse allemande, à rapprocher nos deux peuples et ainsi empêcher que de telles horreurs se reproduisent. Nous avons particulièrement apprécié la leçon de courage, de patriotisme que vous nous avez donnée. Enfin, nous terminons avec la belle conclusion du discours de M. Lerognon qui peut se résumer ainsi : "Sur les cendres de la mort ont poussé les fleurs de l'espoir, comme la réconciliation et la paix ont succédé à la haine".

Jean-Louis BONNAURE - Yvan BOYER -

Benjamin BROCA - Myriam SERVIÈRES -  
Emmanuel DEMAISON - Ismaël KAOUANE -  
Errel LEBLANC - Eudes LENOIR -  
Olivia MARTIN - Cécile PLANTROU -  
Katell PERES - François ROQUES -  
Karine TEISSEBRE



## Le souvenir du Docteur Paul DENIS

**V**oici un an, le 27 novembre 1996 le Maire du Havre Monsieur Antoine RUFENACHT, a, en présence des membres de la famille de notre regretté camarade le docteur Paul DENIS et devant une nombreuse assemblée inaugurait dans le port du Havre "le pont docteur Paul DENIS". Dans son allocution, le Maire de la ville a rappelé le passé héroïque de résistant et de déporté, la carrière médicale et d'élus local auquel le Havre et sa région doivent tant. "Paul DENIS un homme de cœur, de courage et de conviction". Notre camarade avait fait partie du "convoi des tatoués". Il était devenu, en 1971, Président de l'amicale de ce convoi, au décès de Guillaume Detraves, Président depuis la constitution en 1959 de cette association. Statutairement, Paul DENIS représentait cette amicale au sein du conseil d'administration de l'Association de Flossenbürg. Il devait disparaître dans sa 82<sup>e</sup> année le 28 avril 1988. Notre camarade Louis Martin, dans son éloge funèbre, a évoqué la joie de vivre que respirait Paul DENIS : "esprit vif, humour toujours au bord des lèvres, sa tolérance, son sens aigu de l'amitié lui valaient une estime unanime". Les membres du conseil d'administration de l'Association conserveront toujours présent le souvenir de Paul DENIS, leur camarade.



1948  
*Paul Denis accueille  
le Général de Gaulle  
à Sainte-Adresse.*

# Cérémonie du 23 Avril 1997 au Père-Lachaise



*Les membres de l'Association écoutant l'allocution du Président.*



*Le dépôt de gerbe.*



*Plaque commémorative du 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp, offerte par la Municipalité de Flossenbürg.*

# Signature de la convention entre la Municipalité de Flossenbürg et notre Association le 19 juillet 1997

*Le texte qui suit est le résumé d'un article paru dans "Der Neue Tag" (édition de Weiden du 21 juillet 1997) relatant les diverses cérémonies qui se sont déroulées à l'occasion de la signature de la convention et qui reflète l'opinion de la presse allemande sur cette manifestation inédite.*

Ce fut un instant heureux et en même temps prenant, lorsque le Président Robert DENERI et le Maire Johann WERNER ont signé un accord à la mairie de Flossenbürg le 19 juillet.

Le représentant de l'Association Française des Déportés et Familles des Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et le Maire de cette ville ont jeté ainsi les bases d'une action

commune pour l'avenir.

Depuis le début des années 50 d'anciens déportés de France et des membres de leurs familles viennent, chaque année, dans la commune. Au cours des temps, d'étroits contacts et même des amitiés cordiales se sont créées. Les membres de l'Association ont suivi avec beaucoup d'intérêt le développement du bureau d'information installé en 1996 à Flossenbürg. Les responsables de cette Association se sont montrés satisfaits des travaux accomplis et l'ont confirmé fin septembre 1996, avec l'accord préparé pour la continuation des travaux. L'engagement a été tenu ce samedi.

Messieurs DENERI et WERNER ont signé cette convention en présence de 35 membres de l'Association et des représentants du Conseil Communal, accord jugé très satisfaisant : le matériel documentaire aidera aux travaux de recherche du Bureau d'Information ; les cassettes réalisées lors des pèlerinages annuels avec les récits et les souvenirs d'anciens déportés sont particulièrement intéressantes. Viennent s'y ajouter des photos, des livres et la collection des originaux du bulletin "Message" édité par l'Association. Ceci sera complété encore par une liste des prisonniers français. En contre partie, la commune s'engage à leur conservation et à leur réservation pour les seuls besoins du bureau d'information. Le Maire, Monsieur WERNER, a relevé l'importance de cet apport pour documenter l'histoire du Camp. Le président Robert DENERI et son vice-président Michel CLISSON, ont ensuite remis au Maire Johann WERNER un film vidéo sur

l'histoire du camp de concentration. Ce film de 23 minutes contient des récits et des témoignages d'anciens ainsi que des photos et des extraits d'archives secrètes, provenant notamment des Alliés. Michel CLISSON a eu à cœur d'en réaliser une version allemande dont Monsieur Frantz GLEIXNER Directeur des études du "Neustadter Gymnasium" a traduit le texte français.

Monsieur GLEIXNER a eu l'occasion de montrer à ses élèves le film, plus de 50 ans après. Ceux-ci étaient très impressionnés. Ils ont manifesté sur ce thème plus d'intérêt que d'habitude. Le film est un succès, en ce sens qu'il incite à s'intéresser en profondeur à ces événements tragiques.

La convention qui vient d'être



*Signature de la Convention.*

signée et les liens tissés depuis plusieurs années constituent en eux même une manifestation de la compréhension mutuelle entre les peuples.

M. Robert DENERI parlant au nom de l'Association a déclaré : "alors que nous revenions des camps nous étions tous muets. Chacun voulait oublier, et aussi rapidement que possible, retrouver une vie normale. Il est plus important de rompre le silence et devant l'ensemble des jeunes générations montrer vers quelles conséquences peut conduire une idéologie excessive."

Monsieur le Maire a remercié Messieurs DENERI, LEROGNON et CLISSON "le travail commencé est maintenant terminé". Monsieur le Maire et l'ensemble du conseil ont adressé à Robert DENERI les témoignages de leur respect pour son attitude : "cela demande beaucoup de courage de faire face publiquement au passé".

Le Président de l'Association a rappelé que les informations sur l'histoire du camp de concentration de Flossenbürg sont disponibles sur Internet

La signature de cette convention et la remise de la documentation sont inscrits sur le livre d'or de la commune.

Le lendemain dimanche, sous le signe du souvenir, a eu lieu une commémoration : une marche silencieuse autour de l'ancien camp s'est déroulée et a été suivie d'un service religieux dédié aux pères, frères ou camarades, à toutes les victimes du régime nazi. Ensuite le cortège conduit par le porte-drapeau s'est dirigé vers le Bunker puis il a longé les fosses communes, descendu la rampe vers le crématoire et la route dans la vallée de la mort jus-



**Rencontre après la signature de la Convention, de gauche à droite : Mme et M. Mörtl, et MM. Clisson, Deneri, Lerognon, J. Werner (Maire de Flossenbürg).**

qu'au monument français. Une halte a eu lieu dans la chapelle, le Père BESCHET, lui-même ancien prisonnier de Flossenbürg, a concélébré le service religieux avec le Père Alfons KAUFMANN.

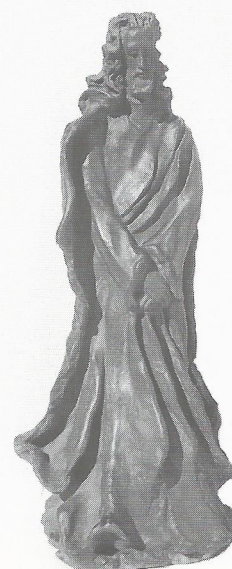
Ces cérémonies ont été suivies par de nombreux jeunes participants tant Allemands que Français. Le Président Robert DENERI s'est montré satisfait que les jeunes puissent participer à ce voyage. Pour les Français il s'agissait en partie de membres des familles de déportés mais aussi des lauréats du Concours scolaire national sur la Résistance française pendant l'occupation nazie et la Déportation.

## STATUE DU CHRIST D'HERSBRUCK

Plusieurs personnes étant intéressées par la reproduction de la statue du **Christ d'Hersbruck**, un devis a été demandé au Musée du Louvre.

La réalisation de cette statue d'après le moule existant reviendrait à **950,00 F. TTC.** La statue serait réalisée en plâtre, patiné façon bois. Ses dimensions sont : 47 x 19 x 20 cm.

**Les personnes désireuses d'en commander sont invitées à se faire connaître rapidement au secrétariat de l'Association.**



# Usine Messerschmitt - Kommando 2004

par Michel Domenech (9606)

## Abteilung 8

**F**in mai 1944, un groupe de 981 Français, dans lequel je me trouve, arrive au camp de Flossenbürg, en provenance de BUCHENWALD.

A notre arrivée, nous sommes parqués dans les baraques de quarantaine, les blocks 20 et 21. Au cours de cet isolement très relatif, à travers les grillages qui nous séparent du reste du camp, nous pouvons prendre contact avec quelques Français arrivés avant nous. Tous nous recommandent de faire tout notre possible pour nous faire embaucher à l'usine, au besoin en indiquant un métier qui puisse favoriser cette affectation.

Deux ou trois jours après, le recensement des professions est effectué ; je n'ai aucune idée des métiers spécialisés que l'on peut exercer dans une usine. Je saurai sans doute me servir d'une perceuse et j'indique : perceur. Celui qui nous recense, un Français, me dit : "ce n'est pas un métier, je porte ajusteur".

Le dimanche 4 juin, nous abandonnons les blocks de quarantaine et je me retrouve avec quelques Français au block 5.

Je sais que je suis désigné pour travailler à l'usine et je reste quand même un peu inquiet si l'on veut tester mes capacités d'ajusteur ...

Là où je suis affecté, il y a deux équipes : une de jour et l'autre de nuit.

Nous commençons, avec quelques autres Français par le travail de nuit à l'Abteilung 8 (section 8). Le kapo de l'Abteilung 8 est un Colonel Russe, de parachutistes, dit-on. Il s'appelle Max Von Stein. Sans doute doit-il à une ascendance germanique d'avoir gardé ses magnifiques cheveux d'un noir jais, ondulés et coiffés en arrière. Vif et sec, de taille moyenne, la quarantaine, Max a des yeux qui vous trans-

percent. Il fait venir les Français, les uns après les autres dans le petit réduit qu'il occupe au fond de l'atelier. Quand mon tour arrive, par l'intermédiaire d'un interprète Polonais dont le Français est très approximatif, Max me pose plusieurs questions sur mon métier, sur les raisons de mon arrestation et sur ma situation militaire. Le fait que je sois officier l'intéresse. Un courant de sympathie semble s'établir entre nous.

On me mène à mon poste de travail ; ce dernier est simple. Assis sur un siège de fortune, j'ai un modèle : une plaque d'aluminium de 60 x 80 environ, déjà partiellement usinée avec une demi douzaine d'alvéoles. Je dois poser cette plaque sur une autre qui n'est pas encore aux dimensions requises, et avec une pointe, je dois tracer sur cette dernière le contour définitif. Cela me paraît être un travail à ma portée et pas fatigant du tout. A ma droite, assis comme moi, un Russe -R sur son triangle rouge- paraît réfléchir profondément. Au bout de quelques instants, il s'adresse à moi et me dit dans un Français parfait, quoiqu'un peu hésitant : "voilà ..., ce que fait ... un Général Russe".

### La vie de tous les jours

Au cours de nos longues nuits ou journées passées côte à côte, j'apprendrai beaucoup de choses sur lui : c'est le Général Wisniewsky ; il a été fait prisonnier dans les premiers mois de la guerre Germano-Soviétique, dans l'encerclement de quelques divisions dépendant du Maréchal Timochenko.

Il habitait à Moscou, place de l'Hôpital, dans un appartement de trois pièces avec sa femme et sa fille. Il payait un loyer de 25 roubles par mois, tandis qu'un de ses camarades, général comme lui, habitant un appartement identique, en payait 50. Cette différence de prix s'expliquait parce que son camarade n'avait pas les mêmes décorations que lui ...

Un jour, je lui demande, si pour être général dans l'Armée Rouge, il fallait appartenir au parti communiste, il me répondit par la négative : sur ma question visant sa motivation d'être inscrit au parti, il me répondit : "Le devoir, Monsieur".

En effectuant le travail qui m'est demandé, je m'aperçois assez vite que le stock de pièces que je dois traiter, une demi douzaine, est assez vite épuisé, même en travaillant le moins rapidement possible. Sur les conseils du général qui n'arrête pas de me dire "langsam" ou "pomalo" (lentement en allemand ou en russe), je vais chercher les pièces déjà faites et j'en retrace une nouvelle fois le contour. L'essentiel est de paraître occupé et c'est de vingt à trente fois par jour que je répète la même opération.

A minuit, pause et distribution du "Frühstück" :

### Le block 5 (1947)





deux tartines margarinées qui doivent bien faire de 100 à 200 grammes... Pendant une heure nous pouvons nous reposer, jusqu'à ce que Max sorte de son local et lance un vigoureux "Kristopai" qui marque la reprise du travail.

Vers 6 heures, la séance est terminée. Nous rentrons au camp en colonne par 5 : peu avant l'entrée, prise du pas cadencé : "Links, Links, Links" puis "Mützen ab" (découvrez vous) et "Augen links" (l'équivalent de tête gauche) ; Nous passons devant le poste d'entrée pendant qu'un SS vérifie que le compte est bon.

Nous sommes peu nombreux dans le block, car les équipes de jour, les plus nombreuses, sont au travail. Une petite soupe légère nous attend à l'arrivée. Vers 7 heures, nous regagnons nos paillasses, où nous pouvons pour la première fois depuis bien longtemps, dormir un seul par lit. Notre période de sommeil est perturbée par de fréquentes nécessités. Nous sommes obligés de nous lever 4 ou 5 fois car la petite soupe que nous avons ingurgitée est extrêmement diurétique. Je ne saurai jamais si elle l'est de propos délibéré ou non. Quoiqu'il en soit, nous nous habituerons fort bien à cet inconvénient et notre besoin de sommeil fait que nous nous rendormons, à peine recouchés.

Réveil au début de l'après midi : le pain et son accompagnement nous sont distribués. C'est le menu classique que nous connaissons depuis que nous sommes entre les mains des Allemands : 300 grammes de pain environ, avec 15 à 20 grammes de margarine, fromage ou corned beef, le litre de soupe et le matin un liquide noir et chaud, qui n'était pas du café.

### L'espoir renaît

Aujourd'hui nous sommes le 6 juin. Des bruits courent que les Alliés auraient débarqué sur la côte française ! Notre joie est immense, mais est-ce bien exact ?

Parfois, le dimanche après-midi, Max m'envoie chercher quelques exemplaires du "Weidener Rundschau", le journal local, pénétrant dans le camp et Max me demande sur une carte de France que j'ai pu dessiner à peu près convenablement, de lui indiquer où se trouvent les lieux cités dans les communiqués allemands. S'il m'est facile de lui situer Bayeux ou Caen, je dois bien avouer mon ignorance quand il s'agit de Sainte Mère Eglise ou Caumont !

A l'atelier, j'ai eu des contacts intéressants. Outre le général Russe, je me lie avec un camarade de Max. Colonel soviétique comme lui Afanasi Makarenko. Un autre Russe, Dimitri, au visage émacié, bavarde avec moi, pendant la pause lorsque nous sommes "de jour" (quand nous sommes de nuit, nous essayons de dormir quelques dizaines de minutes). Il me laisse entendre qu'il est commissaire politique et qu'en tant que tel, il aurait dû être abattu, mais sa qualité n'a pas été mise à jour.

J'ai aussi des conversations avec un politique Allemand, un communiste, avec qui évidemment nous parlons des opérations militaires.

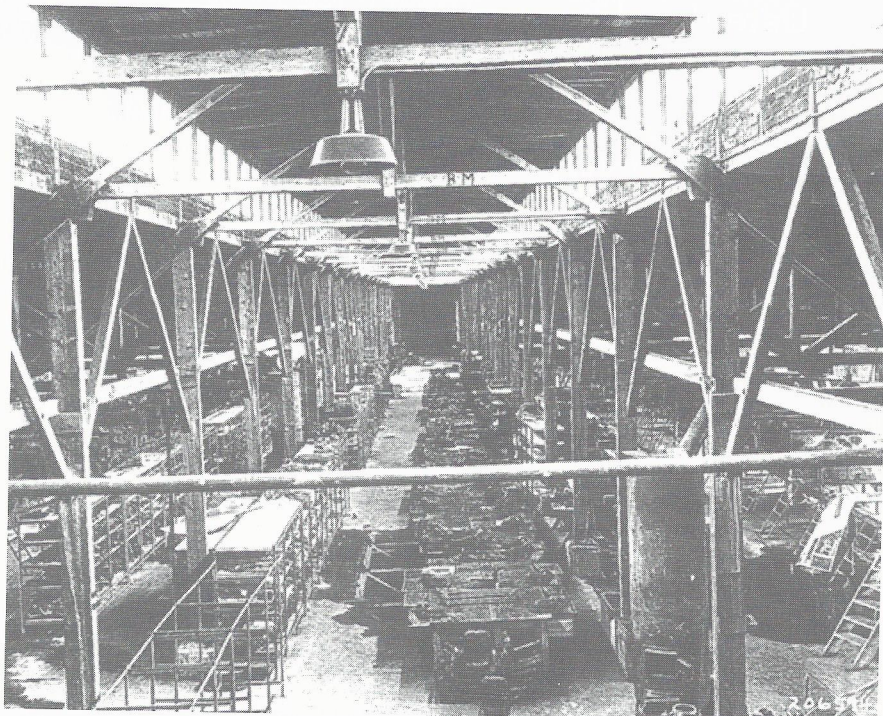
Le lundi 2 octobre, nous étions "de jour" à l'Abteilung 8, et pour la énième fois je passais ma pointe sur la tôle d'aluminium, lorsqu'un détenu vint s'asseoir à ma gauche. Une qua-



*Le poste de garde à l'entrée du camp (1945)*

rantaine d'année, une allure robuste et puissante, il portait un S sur son triangle rouge. Son matricule, 17385 indiquait une arrivée relativement récente dans le camp. Max lui fit donner un travail à peu près semblable au mien. Je me demandais de quelle nationalité il pouvait bien être, lorsqu'il se tourna vers moi et me dit en excellent français : "Bonjour, Monsieur, je suis Serbe, mon nom est Janjic, mais tout le monde m'appelle Bonnie". Les présentations se font par petits morceaux, fréquemment interrompus par les allées et venues du contremaître civil, le Meister. Enfin la sirène de midi annonce la pause et la soupe. Cette dernière une fois avalée, Bonnie commença à me raconter son histoire ; celle-ci se continua au fil des jours et des nuits.

Colonel de l'armée serbe, il était chef d'un groupe de maquisards, moins en nombre que les maquis de Tito ou de Mikhailovic, dont il se sentait plus proche. Capturé par les Allemands en 1943, il avait été amené à Flossenbürg quelques semaines auparavant, avec deux autres Serbes.



*Un des halls de montage de l'usine Messerschmitt (mai 45)*

A son arrivée au camp, il s'était battu avec les SS ; Il avait reçu une volée de coups de bâton dont il portait encore les traces. Son français était extrêmement correct et fluide et devant mes questions, il m'indiqua, qu'avant la guerre, il avait séjourné à Saint-Cyr afin de poursuivre sa formation d'officier.

Il avait quitté, lors de l'invasion allemande la petite ville dont il était Maire.

Curieusement le Général Russe, à ma droite, et le Colonel Serbe à ma gauche furent les seuls pendant ma détention avec lesquels nous nous soyons vouvoyés.

Dans le courant de novembre, Janjic me tint les propos suivants : "Max et Makarenko ont réussi à entrer en contact avec un Waffen SS Ukrainien, qui, la nuit, est posté en sentinelle à la clôture de l'usine. Avec son aide, ils préparent une évasion et je les accompagnerai". Je lui demande si je pourrai m'associer à ce projet. Il me répond par l'affirmative.

Avec Makarenko, mes relations étaient jusqu'à présent cordiales, mais je constate un changement d'attitude très net à mon égard. Je me demande si ce n'est pas le projet d'évasion qui a modifié son comportement. Makarenko a beaucoup de dignité ; Un jour que nous rentrions de l'usine au camp, un SS l'avait frappé. Aussitôt, il se planta devant lui et lui dit, en le regardant bien en face : "Je suis Colonel Russe". L'autre n'insista pas.

La neige est tombée maintenant, elle restera jusqu'au printemps.

#### La fin d'un rêve

Janjic m'apprend que Max fait des provisions en vue de l'évasion. Chaque jour, Makarenko et lui mettent de côté leur Frühstück, et le lendemain, à la nouvelle distribution, le remplace

par des morceaux plus frais. Ils accumulent ainsi une petite réserve de nourriture, qu'ils dissimulent au fond de l'atelier, dans le local réservé au Kapo.

Le 19 décembre -c'est notre semaine de nuit- au rassemblement du soir pour aller à l'usine, Max n'est pas là. C'est un Allemand, un "droit commun" qui l'a remplacé. Arrivé à l'atelier, je me rends compte également que Makarenko non plus n'est pas parmi nous. En même temps que nous, sont entrés deux SS. Ils se dirigent aussitôt dans le local du kapo et en ressortent, un moment après avec un sac. Ils ont dû perquisitionner et repartent avec leur trouvaille. Je fais, bien sûr, un rapprochement entre l'absence de Max et de Makarenko, la visite des SS et le projet d'évasion. Tous nous sommes surpris, et à la pause, je demande à Janjic ce qui a pu se passer. Réponse assez évasive.

Dans les jours suivants, j'apprends que les deux Colonels ont été arrêtés et qu'ils ont été conduits au Bunker. Et puis des bruits courent que Janjic ne serait pas étranger à leur arrestation !

Depuis que Max a disparu, ma situation à l'atelier s'est bien dégradée et je me rends compte maintenant combien ma position relativement privilégiée a pu susciter de jalousie, pourtant aucun poste de travail dans l'atelier ne peut être considéré comme pénible.

Pendant notre semaine de jour, entre Noël et le jour de l'An, je n'échappe à aucune corvée. La plus dure est certainement la corvée de coke, ce coke qui alimente le poêle. Pour aller le chercher nous disposons d'une caisse en planche d'environ 2 mètres de long, 1,2 mètre de large et 1 mètre de hauteur. A chaque extrémité, des brancards permettent de la porter sur l'épaule. Vide, elle est déjà très lourde, et pour comble de mal-

## Liste des documents, ouvrages et cassettes disponibles à l'Association

Désignation	Auteur	Prix
PLAQUETTE SUR FLOSSENBÜRG		30 F.
VISITE DU CAMP ( <i>en français et en allemand</i> )		70 F.
MESSAGE : N°33 (1988) « LA STÈLE DE FLOSSENBÜRG »		50 F.
N°39 (1995) « LE CINQUANTENAIRE »		50 F.
N°40 (1996) « PÈLERINAGE DU CINQUANTENAIRE »		50 F.
UN DES CINQUANTE À FLOSSENBÜRG ( <i>sous-titré : La Croix d'immortelles</i> )	<i>par Camille MILLET</i>	80 F.
LA DÉPORTATION AU CŒUR D'UNE VIE	<i>par l'Abbé Louis POUTRAIN</i>	80 F.
MISSION EN THURINGE	<i>par le Père Paul BESCHET</i>	80 F.
L'ENFER EXISTE, J'EN REVIENS	<i>par August FRUYTHOF</i>	80 F.
LE KZ DE FLOSSENBÜRG ( <i>avec traduction française</i> )	<i>par Peter HEIGL</i>	100 F.
30 000 MORTS NOUS METTENT EN GARDE	<i>par Toni SIEGERT</i>	100 F.
MÉMORIAL DU CAMP	<i>par Robert DENERI</i>	150 F.
LA ROUTE DE CHAM	<i>par Robert DENERI et François PERROT</i>	200 F.
MÉDAILLE DU CINQUANTENAIRE		270 F.
VIDEO CASSETTES : DE LA FONDATION ( <i>témoignages de Déportés</i> )		150 F.
FLOSSENBÜRG MICHEL CLISSON		140 F.
LEÇONS DE TÉNÈBRES ( <i>ouvrage collectif, participation R. Deneri, G. Guillemain, F. Perrot</i> )		à commander à l'Association
JUSQU'AU BOUT DE LA RÉSISTANCE ( <i>livre témoignage par Bernard Fillaire et la FNDIR-UNADIF</i> )		à commander à l'Association

**NOUVEAUTÉ !!!** 12 Cassettes-audio de Michel Clisson sur les pèlerinages (200 F. + frais de port) - voir page 22

chance, les trois autres porteurs sont beaucoup plus petits que moi. J'ai l'impression d'en porter le poids presque totalement. Au retour, je manque à plusieurs reprises de m'écrouler, je tiens quand même, mais c'est épuisé et l'épaule meurtrie que je termine cette corvée. J'y échapperai ensuite en essayant d'en déceler les préparatifs et en me précipitant au local que je ne peux quand même pas appeler toilettes.

Autre corvée pénible, les bouteilles d'oxygène en acier. J'ai beau mettre ma coiffure sur l'épaule, toujours elle, s'en tire très mal, et pendant plusieurs jours, je m'en ressens. Cette dernière semaine de l'année, je travaille avec un Russe qui vomit littéralement le sang. Il sait que c'est la fin et l'accepte avec résignation. Il disparaîtra le 31 décembre. Enfin, la semaine de nuit arrive avec la nouvelle année. Je dis "enfin" car la nuit, il n'y a pas de corvée.

Le bruit court que des détenus pourraient s'engager dans les Waffen SS. En même temps, les soupçons se précisent sur le rôle de Janjic dans l'arrestation de Max et de Makarenko. Depuis mes premiers doutes, j'avais pris mes distances avec lui. Je me décide quand même à lui en parler, et les seules paroles qu'il m'ait dites à ce sujet sont : "Ne me jugez pas, plus tard vous comprendrez pourquoi j'ai agi ainsi".

En fin de semaine, on m'avise que je ne retournerai pas à l'atelier, et que dès le lundi j'irai à la carrière.

Adieu à l'Abteilung 8 ...



*Bien après mon retour en France, j'ai appris que Max Von Stein et Makarenko avaient été dirigés vers Dachau le 15 avril 1945, et que Janjic n'était pas retourné en Yougoslavie, car il n'appréciait pas tellement le régime de Tito.*

**La carrière  
(en 1947)**

**Michel DOMENECH**

## Fondation pour la Mémoire de la Déportation

**L**a Fondation crée une médiathèque. Il s'agit d'un centre national de documentation sur la Déportation et l'Internement, qui transformera en mémoire vivante une masse de documents de tous supports (papier, magnétique, numérique). Les matériaux de base seront la vidéothèque et l'audiothèque, en cours de réalisation, ainsi que la bibliothèque et la photothèque existantes. Un appel est lancé aux déportés et internés, ainsi qu'à leurs associations pour qu'ils fassent dépôt à la Fondation de tous documents et objets qu'ils possèdent afin d'en assurer la sauvegarde.

D'autre part, le CD-Rom sur la Déportation devrait être terminé au printemps prochain (prix de souscription pour les déportés et les familles : 230 F).

Enfin, l'Association des Amis de la Fondation à la création de laquelle notre Président d'Honneur Henri LEROGNON a beaucoup contribué, poursuit son développement et son implantation à travers la France.

F.M.D - 71, rue Saint-Dominique - 75007 Paris

Tél. : 01 47 05 31 88

Médiathèque et Association des Amis - Hôtel National des Invalides  
Corridor de Metz - 75007 Paris.

## Jusqu'au bout de la Résistance

**C**e livre est destiné à porter témoignage de nos itinéraires, de nos actions, de nos souffrances et de notre fierté auprès des jeunes et futures générations afin qu'elles disposent d'une information originale et objective sur ce que furent les motivations des résistants, le rôle qu'ils ont joué et les risques qu'ils ont encourus, les conditions de leur arrestation et de leur déportation, ainsi que les problèmes de leur retour et leur volonté inébranlable de témoigner, non seulement pour eux mais pour leurs si nombreux camarades disparus dans l'impitoyable univers concentrationnaire."

**"Jusqu'au bout de la Résistance (livre-témoignage sous la direction de Bernard Fillaire et de la FNDIR-UNADIF)**

**Editions Stock**

# Comme chaque année, notre Association a eu l'honneur



*Arrivée des personnalités.*



*Ravivage de la flamme par notre Président.*

## de raviver la flamme le 11 octobre à l'Arc de Triomphe



*Pierre Eudes et notre Président déposant la gerbe. En arrière-plan, notre porte-drapeau Aimé Meis.*



*Comme de coutume, les camarades parisiens ont participé à la manifestation.*

# Pèlerinage 1998

## Une communication du Père Paul BESCHET et de Michel CLISSON

Depuis le Pèlerinage du Cinquantenaire, il n'a pas été possible de réunir un nombre suffisant d'inscriptions pour visiter les Kommandos situés en République Tchèque.

Nous avons néanmoins un devoir de mémoire envers ceux qui sont morts dans ces différents lieux et aussi une démarche de reconnaissance envers nos amis Tchèques qui ont toujours témoigné une grande fidélité par leur aide et leur présence à nos côtés depuis tant d'années.

Nous ne pouvons faire l'impasse plus longtemps sur cette partie du Pèlerinage.

C'est la raison qui nous pousse à vous demander de souscrire à l'itinéraire par la République Tchèque.

Nous en avons réduit la longueur, donc la durée et le prix.

Nous avons imaginé un instant de ne faire que ce circuit ... Mais, après consultation élargie, nous avons considéré ne pas pouvoir priver d'un aller et retour à Flossenbürg ceux ou celles qui, pour des raisons personnelles, ne se sentiraient pas en mesure de faire plus.

Nous sommes certains que nous aurons votre entière compréhension et votre totale solidarité.

Par ailleurs, après l'expérience improvisée de l'année dernière, nous avons en projet cette année une rencontre mieux préparée entre lycéens Français et Allemands à CHAM. Cela se ferait autour des témoignages que pourront apporter les anciens déportés qui seront avec nous.

N'hésitez pas à faire participer vos jeunes à ce pèlerinage.

Merci

## Cassettes sur les pèlerinages par Michel Clisson

**Témoignage sur 12 cassettes :** Camp de Flossenbürg - Route de Cham - Route de Cham/Hersbruck - Litomerice/Terezin/Richard/Johanngeorgenstadt - Zwickau/ Mulsen-St Michel/Langenfeld/ Plauen/Floha/Marienbergr - Hradistko - Janovice/ Libération Kaplice/Velesin - Swatava/Zwodau/ Velveti/Velbote - Holysov/ Holleischen-Chant des Marais - Homélie Paul Beschét

### Avec les interventions de :

Laurent ALIBERT - René AONDETTO - Georges ARAGNOL - Joseph BERTHET - Père Paul BESCHET - Pierre BEUVELET - Jean BUISSON - Marcel BURTIN - Roger CAILLE - Jacques CAPIS - Noël COHART - Robert DENERI - Casimir DOMBROWSKI - Michel DOMENECH - Maurice DUPONT - Père Jaques GUERIN - Père HELMER - Jean-Michel JEANNET - Jean JOUANNAUD - Edith KLEBINDER - Jean KUNTZ - Robert LECANNELIER - Marie-Thérèse LEFEVRE (Epoque LAVENUE-FAINSTEIN) - Henri LEROGNON - Marcel LETERTRE - Marcel et Louis MALIVET - Madeleine MALLET - Geneviève MATHIEU - Léon MEGEVAND - Clément MEIS - Suzanne MONDAMEY - Marcelin MONTAGUT - Pierre NIVREMONT - François PERROT - Betty PITROU - Louis POUSSON-RIBIS - Père POUTRAIN - Roger ROUSSEL - Armand SCHROEDER - Charles SIRIOUD - Pierre SOURISSE - Emilienne TARTAT - Louis TOSATTI - Jean VALET - Thomas VICEDO.

# Carnet

## Nos peines

Nous avons appris avec tristesse, la disparition de :

**Mme Marguerite BURGOD-FOUCHER** décédée le 23 décembre 1997, veuve de **Claude BURGOD** décédé à Flossenbürg en 1945 ( voir Message N° 40, p.27).

**Mme Marc BRUNET** décédée le 3 juin 1997 épouse de **Marc BRUNET** (matricule 45584).

**M. Gérard CAILLIAU**; fils de **Victor CAILLIAU** (matricule 13034) décédé à Flossenbürg.

**M. Joseph GAGET** (matricule 6722) décédé en février 1997, ancien de Hradistko.

**Mme Solange HARTMAN** décédée le 22 décembre 1997 (matricule 50725 à Holleischen).

**Mme Lucie KAISER** décédée le 2 juillet 1997, veuve de **Johann MOOG** (matricule 35769) décédé à Flossenbürg.

**Mme LAFON** décédée le 22 Octobre 1997 veuve de **Jean Pierre LAFON** (matricule 6302) décédé à Flossenbürg.

**M. Marcel MALIVET** (matricule 8857) décédé en janvier 1997, Kommando Mulsen St Micheln.

**Jean Micoud** ancien de Hradistko (matricule 6680) décédé le 13 mai 1997.

**Mme Lucien PICHARD** décédée le 29 janvier 1997, veuve de notre camarade **Lucien PICHARD** (matricule 6843) décédé à Flossenbürg en 1944.

**M. Bernard de ROMANET de BEAUNE**, gendre de **Fernand de WOLFF de MOORSEL** (matricule 43384), déporté Belge décédé à Flossenbürg le 17 février 1945 (Monsieur de **BEAUNE** avait participé au pèlerinage de 1996).

**Mme Eléonore SARLAT** épouse de notre camarade **Maxime SARLAT** (matricule 5329) du Kommando Hradistko Mme Sarlat et son époux sont titulaires de la médaille des Justes pour avoir hébergé et aidé à fuir un certain nombre d'Israélites.

Nous avons appris également la disparition de personnalités auxquelles notre Association était liée, notamment **Mme Raymonde REIN**, Vice-Présidente de l'Association d'Auschwitz Birkenau et de **M. Charles JOINEAU**, Président délégué de la FNDIRP, Vice-Président de la Fondation pour la mémoire de la Déportation.

**Mme NOVOTNY** épouse de **M. NOVOTNY**, interprète lors de nos pèlerinage à Prague et Hradistko.

Nous avons appris la disparition du docteur **André DARTIGUES**, éminent résistant de la région bordelaise qui avait participé à notre assemblée générale du mois de septembre 97 à Bordeaux.

**Que les familles éprouvées veuillent bien trouver ici le témoignage de notre sympathie.**

## Nos joies

### N A I S S A N C E

**Jessica UMHAUER**, 21<sup>ème</sup> petit-enfant de notre camarade Jean-Jacques UMHAUER (matricule 3702), qui à l'occasion, nous rappelle qu'il est "à la tête" de 10 enfants, 21 petits enfants et 4 arrières-petits-enfants, au total 35 descendants directs !

**François PERROT** a la joie d'annoncer la naissance de Marie, née le 28 février 1997, au foyer de Cécile et Jean-Michel Boron.

### M A R I A G E

Notre camarade **Michel CLISSON** et son épouse, nous ont fait part du mariage, le 2 mai 1997, de leur fille Aude avec Roland MOREAU.

**Toutes nos félicitations chaleureuses et nos vœux de bonheur.**

## Distinction

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Strasbourg le 11 juillet 1997, **M. Gaston PERNOT**, déporté résistant, Commandeur de la Légion d'Honneur, a remis les insignes d'officier de la Légion d'Honneur à notre camarade **Pierre VOLMER** (Matricule 8191).

*Chaleureuses félicitations au récipiendaire avec nos amitiés.*

## ① Circuit « T »

République Tchèque - Allemagne (Saxe),  
Flossenbürg - Cham - Hersbruck - Happurg

- Départ** : Mardi 14 Juillet 1998  
 **Retour** : Mercredi 22 Juillet 1998

Tachov - Svatava - Karlovy-Vary - Terezin -  
Litomerice - Prague - Hradistko - Janovice - Stodt -  
Holysov - Weiden - Flossenbürg - Cham -  
Hersbruck - Happurg

Jonction avec le deuxième groupe  
(Weiden - Flossenbürg - Cham - Hersbruck - Happurg)

**Prix : 4 700 F**

(+ majoration éventuelle chambre individuelle : 1 400F)

## ② Circuit « F »

Flossenbürg - Cham - Hersbruck - Happurg

- Départ** : Vendredi 17 Juillet 1998  
 **Retour** : Mercredi 22 Juillet 1998

Weiden - Flossenbürg - Cham - Hersbruck -  
Happurg

Jonction avec le premier groupe

**Prix : 2 950 F**

(+ majoration éventuelle chambre individuelle : 400 F)

- ☛ Ces prix sont calculés **dans les conditions actuelles** ; ils s'entendent pour transport par route en car « Grand Tourisme » avec fauteuils inclinables, repose-pieds, toilettes, climatisation, frigo bar, vidéo.
- ☛ Le permis gratuit de visite aux tombes et les réductions personnelles SNCF seront utilisables pour le voyage aller et retour domicile/Paris.
- ☛ Si une étape non inscrite sur ce programme est souhaitée, veuillez en informer le secrétariat le plus rapidement possible afin que nous puissions vous donner une réponse et compléter éventuellement notre itinéraire de voyage en conséquence.
- ☛ Un passeport en cours de validité est indispensable pour la République Tchèque. Une carte d'identité en cours de validité est suffisante pour l'Allemagne.
- ▲ **L'organisation de ce voyage exige vos inscriptions le plus tôt possible et au plus tard le 15 Avril 1998.**  
(Acompte : 1 500 F pour circuit « T », 1 000 F pour circuit « F »).
- ☛ **Retournez-nous le bon ci-dessous après l'avoir complété. Merci !**



## Bulletin de participation au pèlerinage 1998

à retourner au plus tard pour le 15 avril 1998 à :

Association de Flossenbürg et Kommandos - 15 rue Richelieu - 75001 PARIS - Tel : 01 42 96 34 22

Nom .....Prénom .....

Adresse .....

..... Tel : (10 chiffres).....

déclare vouloir participer au **pèlerinage 1998.**

- (1)  **Circuit « T »**  
du Mardi 14 au Mercredi 22 Juillet 1998  
(1)  **Circuit « F »**  
du Vendredi 17 au Mercredi 22 Juillet 1998

(1) cocher le circuit choisi

Date & Signature

Pèlerinage 1998